

LE NOUVEL AN BERBÈRE À TIZI-OUZOU

Yennayer, 2959 ans d'histoire

Marquer les dates et célébrer les événements restent le meilleur moyen pour faire face à l'oubli des traditions, tant les risques de perdre le patrimoine ancestral sont énormes.

Dans toutes les régions berbérophones, rurales ou urbaines, sauvegarder les coutumes, mœurs et habitudes héritées des aïeux est une préoccupation partagée par nombre de citoyens.

Yennayer, jour du nouvel an berbère coïncidant avec le 12 janvier de chaque année, reste de ces dates phares pour la population kabyle et les différentes générations, de Chachnaq à nos jours, lui accordent un intérêt réel et pour cause, elle marquera l'avènement de l'an 2959 du calendrier berbère.

A Azeffoun, l'atmosphère qui règne en cette journée est similaire à celle des autres localités de Kabylie. Une fête ancestrale purement familiale où les membres d'un même foyer se regroupent pour veiller et prendre, ensemble, «Imensi n'Yennayer».

Une ambiance empreinte de solennité et de joie règne au sein des foyers avec un repas spécial : le couscous au poulet avec sept ingrédients, des beignets et des crêpes. Par considération à la grandeur de



cette journée symbolique, les membres de l'association culturelle Rusazus préfèrent rassembler la grande famille d'Azeffoun, avec ses quarante-huit villages, pour un couscous au poulet.

Avec la contribution de l'Assemblée populaire communale ainsi que des entrepreneurs, qui ne cessent d'apporter leur soutien à cette jeune association, celle-ci conviera jeunes, vieux et les comités de village ainsi que les associations de différents caractères et les élus locaux pour prendre part à une cérémonie conviviale organisée le jeudi 15 janvier 2009 à

Azeffoun. La chorale et la poésie seront à l'honneur à la salle des fêtes de la ville, selon le choix concocté par les membres de l'association. Par ailleurs, Amzal Azouaou, militant de la cause berbère et auteur de Jours de fête en Afrique du Nord, à paraître prochainement, animera le même jour à partir de 14h une conférence-débat à la salle des fêtes de la ville balnéaire ayant pour thème. «Les fêtes en Kabylie».

Ce conférencier ne manquera pas de revenir dans le menu détail, lors de son allocution, sur la célébration de l'Achoura, du 20 Avril 1980 et les journées agricoles ainsi que

la signification des rites pratiqués à cette occasion par les paysans d'antan et d'aujourd'hui. Pour l'occasion, une soirée folklorique est programmée et sera animée par Idhebalen de la région qui, pour rappel, a enfanté quatre-vingt-dix-huit artistes.

Les membres de l'association Rusazus caressent le rêve de faire de la célébration des fêtes et rites berbères une tradition à faire vivre et partager avec le reste de la jeunesse d'Azeffoun pour que le legs des ancêtres se perpétue à tout jamais et que personne n'oublie ses racines vieilles de trois mille ans. **Seddik Yacine**

PRÉCISIONS

Direction régionale de Sonelgaz

En réaction à votre article paru en date du 3 janvier 2009, intitulé «La Sonelgaz décriée par les habitants de Béni-Yenni» en page 9 et signé Sadek Aït Salem, dont nous estimons que les informations distillées sont complètement fausses et non vérifiées, nous vous demandons de publier aux mêmes lieu et place, conformément à la réglementation, les précisions qui s'imposent :

- Premièrement, nous dénonçons avant tout le simplisme de l'auteur de l'article, qui dénie aveuglément tous les efforts investis et la mobilisation permanente de nos exploitants pour rendre meilleure la qualité de la fourniture dans la région de Béni-Yenni précisément.

- Deuxièmement, nous affirmons avec force insistance qu'aucun incident, autrement dit déclenchement, n'a été enregistré sur le départ Tassaft, qui alimente les localités citées dans l'article, durant toute l'année 2008, dont le salut revient aux actions d'entretien effectuées par nos équipes techniques sur les réseaux de moyenne tension. Nous infirmons par conséquent l'existence de chutes de tension quelconques dans les localités citées.

Il convient de dire par contre qu'une seule avarie de transformateur (100 KVA) qui alimente une partie infime du village Aït Eurbah a été enregistrée en date du 26 juillet

2008, laquelle a été prise en charge le lendemain, en remplaçant le transformateur en question. Et pour finir, nous estimons qu'il aurait été préférable que l'auteur prenne

attache avec nos services pour avoir les éléments d'information nécessaires à son article avant de verser dans des allégations gratuites.

Le directeur régional

Réponse aux précisions

A lire vos précisions, on dirait que nous ne parlons pas de la même région tellement la réalité est beaucoup «plus sombre» que vos tentatives de faire croire que la situation dans les régions du «bassin noir» a connu une amélioration de la qualité de fourniture même si, comme nous l'avons d'ailleurs écrit, certains villages ont vu leurs réseaux d'alimentation refaits en torsadé, rien de plus.

Cependant, affirmer et avec force insistance qu'aucun incident n'a été enregistré durant l'année 2008 sur «le départ Tassaft» est une contre vérité, pour ne pas dire plus.

Des cas de danger de vos installations ont été à maintes fois signalés, comme au village Aït Ali Ouherzoune ou ailleurs et les rapports et les écrits aussi bien de l'APC que des comités de villages son là pour en témoigner. Quant à l'incident du mois de juillet 2008 au village Aït

Eurbah, vous êtes apparemment mal informé ou vous voulez cacher la vérité. Dans ce village, c'était une panne de dix jours durant lesquels certains foyers ont vécu dans le noir alors que les autres ont eu une surcharge d'électricité qui a grillé leurs équipements électriques.

La panne est peut-être due au transformateur qui est effectivement avarié, mais dire qu'elle a été prise en charge le lendemain par le remplacement du dit transformateur est un mensonge, sinon pourquoi a-t-il fallu l'intervention d'Alger de votre directeur général en personne pour que vos agents daignent prendre en charge le problème ? Quant au transformateur, il est toujours le même, il n'a été ni réparé et encore moins changé.

Et c'est justement à cause de la vétusté et de la faiblesse des capacités de ce transformateur

que les chutes de tension et les coupures de courant dont vous infirmez l'existence, sont quasi quotidiennes. Vous pouvez le confirmer par la brigade de la gendarmerie de Tassaft qui connaît très bien le problème.

Par ailleurs, nous vous invitons à prendre attache avec votre représentant de Larbaâ-Nath-Irathen qui a pris part à la réunion organisée le 5 janvier courant par le chef de la daïra de Beni-Yenni avec les élus locaux, les subdivisionnaires et la société civile.

Il vous fera certainement le compte rendu du procès en règle qui a été fait à votre entreprise. Et il vous faudra «consentir beaucoup d'efforts» pour régler le problème, car le délai que vous a accordé le chef de la daïra jusqu'au samedi 10 janvier, sonne comme une mise en demeure...

Sadek Aït Salem

AÏN-TÉMOUCHENT
61 kg de kif saisis

Suite à une information faisant état d'un trafic de drogue au niveau de la forêt de M'saïd, les éléments de la Gendarmerie nationale des brigades d'El-Amria et de Bouzedjar se sont rendus sur les lieux. Les recherches minutieuses des gendarmes qui étaient munis de chiens renifleurs leur ont permis de découvrir dans ladite forêt une quantité de 60 kg de kif.

Selon l'enquête de la gendarmerie, les trafiquants ont tenté de faire passer cette quantité de drogue par la mer après que les routes et chemins de wilaya eurent été quadrillés par les forces de sécurité. L'enquête est toujours en cours pour identifier le ou les possesseurs de cette drogue.

Par ailleurs, et lors d'un barrage dressé sur la RN2, les éléments de la Gendarmerie nationale ont intercepté un véhicule de marque Peugeot 505, immatriculé à Tlemcen, et à bord duquel il y avait deux passagers âgés de 32 et 24 ans. La fouille du véhicule et des deux individus a permis aux gendarmes de découvrir une quantité de 1 kg de kif traité sous forme de 10 plaquettes cachées sous les vêtements des deux occupants de la voiture. Les mis en cause ont été présentés ce samedi au parquet de Béni-Saf.

Démantèlement
d'un réseau
de voleurs
de voitures

L'arrestation jeudi dernier d'un présumé chef d'un réseau de vol de voitures à bord d'un véhicule de marque Peugeot 106, a permis aux gendarmes, lors de l'interrogatoire, d'arrêter et de démanteler tout le réseau qui activait dans les wilayas de l'Ouest. En tout, ce sont 5 membres, 3 de Aïn-Témouchent et 2 de Sidi Bel-Abbès, qui ont été arrêtés. Selon l'enquête de la gendarmerie, le réseau volait et maquillait les voitures, et les mettait en circulation sous de faux papiers. Même les véhicules volés de l'étranger passaient entre les mains de cette bande spécialisée dans le trafic de véhicules.

S. B.

BORDJ-BOU-
ARRERIDJ

Deux adolescents
noyés à Aïn
Taghrout

Les dépouilles de deux adolescents âgés de 15 et 17 ans ont été retrouvées par les services de la Protection civile, flottant à la surface d'un cours d'eau situé dans la commune de Aïn Taghrout, à une courte distance du barrage de Aïn-Zada, dans une partie profonde d'environ 15 mètres, précise le rapport de la Protection civile. Selon la même source, les victimes étaient sorties, le temps d'une partie de chasse des quelques oiseaux qui hivernent à proximité du barrage. Les corps des victimes ont été transférés à la morgue de l'hôpital de Ras-El-Oued pour autopsie.

Saâdène Ammara